

VARENNE [Nom féminin]

(1268) Terrain inculte, où les bestiaux trouvent pâture et que le gibier fréquente. Il se trouve comme nom propre de quelques localités.

(Histoire) : Étendue de pays que le roi se réservait pour la chasse comme la Varenne du Louvre, sa juridiction.

(Région) (Centre, Ouest) : Assez bonne terre arable limoneuse et un peu sableuse.

Étymologie :

De l'ancien français *warene*, *varene*, variante de *garenne*, de *garene* de même radical que *garir*, *garer* : garder avec le suffixe *-ene*, proprement : lieu réservé, défendu. Des formes archaïques remontent à une racine gauloise *varros*, signifiant poteau, d'où « entouré de piquets ».

Les bois aux alentours du château étaient une varenne de plusieurs hectares pour le plaisir dominical du roi de France.



Est-ce un hasard si Louis XVI s'est fait prendre comme un lapin à Vanennes ? Gravure d'après Jean-Louis Prieur, Bibliothèque nationale de France



Espace boisé ou herbeux où vivent des lapins sauvages. (Garenne naturelle dans l'Herefordshire).

Toute la Varenne de Beauregard se convertit en noble lande et pays de chasse à la grande bête, (Courier, Gaz. du village, n° 4).

Les alluvions combinées du Cher et de la Loire ont formé en amont et en aval de Tours le pays des Varennes par excellence. Ces sables gras sont d'une fertilité merveilleuse, à condition d'assainir; drainer; endiguer; le sol de la vallée (Paul Vidal de La Blache, Tableau de la géographie de la France, 1908, p.166).

Ces droits de pigeonnier et de garenne, qui, de nos jours, même abolis, ont laissé un ferment de haine au cœur des paysans. La chasse, (...) c'est l'antique prérogative féodale qui autorisait le seigneur à chasser partout, et qui faisait punir de mort le vilain ayant l'audace de chasser chez lui... (Emile Zola, La Terre, 1887, p.78).

